

surtout de l'autorité de Mgr Dupanloup dont la brochure libérale, que ce prélat a publiée comme simple citoyen sur l'*Encyclique et la Convention* du 15 septembre, a reçu, dit-elle, l'approbation du Saint-Siège.

A cela le *Monde* répond que Mgr. d'Orléans a reçu, il est vrai, un bref du Souverain Pontife à l'occasion de cette brochure, mais que dans ce bref on lit une phrase bien significative qui est la suivante : *Tibi ergo gratulamur, pro certo habentes te, pro zelo pro Religione Ecclesieque causis tueri soles, co studiosius et accuratius populo tuo traditurum esse GERMANIAM nostram litterarum, sententiam, quo vehementius etc.* " Nous vous félicitons, dit Pie IX à Mgr. d'Orléans, et nous tenons pour certain que, vu le zèle que vous mettez à défendre la cause de la Religion et de l'Eglise, vous donnerez à notre lettre, lorsque vous la traduirez à votre peuple, son sens naturel, et avec d'autant plus de soin et d'exactitude que, etc. " Donc Mgr d'Orléans n'avait pas, dans sa brochure, donné à la Lettre apostolique son sens naturel; donc il ne l'avait pas interprétée avec assez de soin ni avec assez d'exactitude, car autrement, à quoi bon ces recommandations? La *Gazette de France* a donc tort de s'appuyer sur une autorité qui n'en est pas une. Il est vraiment malheureux que tant d'excellentes choses qu'a écrites Mgr. d'Orléans soient entachées de libéralisme. Il n'y a pas très-longtemps encore, Mgr. Chigi, nonce apostolique à Paris, disait à un prélat français distingué en parlant de la lettre de Mgr. d'Orléans sur le Concile œcuménique : " Cette lettre est peu de chose; on y plaide les circonstances atténuantes en faveur de l'esprit moderne. "

Pendant les quelques jours que l'impératrice Eugénie a passés à Venise, en se rendant à Constantinople, elle a invité à déjeuner son Eminence le Patriarche, Mgr. l'Archevêque et deux chanoines de Saint-Marc. Le lendemain, l'honneur a été pour MM. Membra, Mordini et Riboty, avec cette différence qu'ils ont été invités au dîner. On a vu par là que l'impératrice avait reçu des instructions de son auguste époux et qu'elles étaient conformes à la politique qu'il a toujours suivie : les déjeuners sont pour les fils de Pie IX, et les dîners pour les Français-Maçons. Voici comment à ce sujet s'exprime l'*Unita-cattolica* :

" Cette politique de Napoléon III date des commencements de son règne. La restitution de Ste. Geneviève au culte catholique avait été le déjeuner de l'Eglise. Après le coup d'Etat, la Constitution de 1852 fut basée sur les principes de 89. Il fut le dîner servi à la maçonnerie. "

" En 1856, le choix de Pie IX pour parrain du Prince impérial fut le déjeuner offert aux croyants; à leur tour, les mécréants trouvèrent leur dîner au congrès de Paris, qui mit en avant le projet de la régénération de l'Italie. "

" En 1868, une visite au sanctuaire de Saint-Ignace, à Loyola, fut comme un gâteau offert aux gens de bien, aux hommes honnêtes, aux amis de la célèbre compagnie; mais l'entrevue de Plombières prépara un dîner copieux et des plus délicats pour les révolutionnaires. "

" Le rappel de Garibaldi par le Piémont, et l'envoi d'une flotte française dans les eaux de Gaète pour protéger le roi de Naples furent deux petits morceaux accordés successivement aux conservateurs; mais bientôt les Italiauissimes participèrent à un grand dîner où l'on dévora les Marches et l'Ombrie, ainsi que le royaume entier des deux Siciles. Et quand les armées de la révolution se mirent à bombarder Gaète, la flotte française s'en éloigna et le pauvre François II fut obligé de se réfugier à Rome. "

" Après Castellfardo, la France rappela son ambassadeur de Turin : tel fut le déjeuner offert aux enfants de Pie IX; mais ses ennemis eurent bientôt leur dîner; ce fut, avec la brochure *le Pape et le Congrès*, la reconnaissance du royaume d'Italie

par la France, reconnaissance qui fut si agréable aux envahisseurs et qui leur valut la reconnaissance des grandes puissances de l'Europe. "

" Enfin, les bons, les sages, les fidèles ont eu un autre déjeuner dans le fameux *jamais*, par lequel M. Rouher a intimé son ambitieux l'ordre de ne point toucher à Rome; mais dans la convention du 15 septembre 1864, qui consolide autant que possible les conquêtes de la révolution, un excellent dîner avait été donné à MM. Pepoli, Peruzzi, Minghetti et Membra. "

" Il ne conviendrait peut-être pas de rappeler aujourd'hui ces souvenirs, de publier de telles vérités; mais, nous autres, nous ne sommes pas de bons politiques, parce que nous sommes peu prudents et trop ingénus. Que voulez-vous y faire? Puisque le journalisme nous tue, laissez-nous au moins la consolation d'écrire ce que nous avons dans le fond de notre cœur. "

Les événements se déroulent fort tristement en Espagne. A peine l'insurrection est-elle dominée dans un endroit qu'elle relève la tête dans un autre. Barcelone et Terragone ont vu couler le sang; Saragosse n'a cédé qu'après une lutte horrible et Valence n'a été réduite que le 16 octobre après neuf jours de siège. Il a fallu 20,000 hommes pour réduire Saragosse et 16,000 pour soumettre Valence. Le reste des insurgés se repand dans les montagnes et exerce le brigandage; trente provinces en sont infestées. Tel est l'état prospère dont la révolution fait jouir les peuples qui l'accueillent chez eux.

#### Comment le "Nouveau-Monde" apprécie la "Gazette des Campagnes"

Nous reproduisons très-volontiers les injures et les agressions injustes auxquelles nous sommes quelquefois en butte; on ne saurait donc trouver mauvais que nous reproduisions aussi ce qu'on dit à notre louange, surtout quand ceux qui parlent en notre faveur se recommandent par un caractère de très-haute respectabilité. Quelques âmes délicates et timorées ont peut-être été mal impressionnées en nous voyant dernièrement riposter à quatre ou cinq journaux qui deviennent fringants à certaines époques et qui se ruent sur nous plutôt par instinct que par raison. Elles trouveront de quoi se rasséréner dans l'extrait suivant que nous faisons d'un article où l'excellent organe catholique de Montréal, le *Nouveau Monde*, rend compte de la réponse que nous avons faite au *Courrier de St.-Hyacinthe* :

" On avouera que les menaces déplacées auxquelles la *Gazette* se trouve ainsi à être en butte sont loin de réduire au silence notre franc et énergique confrère. Il répond par une confession de principes que nous approuvons et par des démentis qui honorent un dévouement que le Gouvernement n'a pas assez reconnu. "

" La *Gazette des Campagnes* est, de l'aveu de tous les hommes compétents et désintéressés, le meilleur journal agricole qui puisse être offert aujourd'hui au cultivateur canadien, parce que sa rédaction, pratique, simple et sobre, ne dit à l'agriculteur canadien que les choses qui lui conviennent, sont possibles et qu'il peut comprendre. Ce n'est pas un journal scientifique, bourré d'extraits indigestes et incompréhensibles pour la masse des lecteurs; mais c'est un recueil dans lequel domine l'enseignement agricole, qui ne reste étranger ni à la vérité, ni à la saine critique des événements qui agitent la société. "

" Pour tout dire en un mot, c'est un journal agricole canadien, écrit par des agriculteurs pratiques canadiens et fait pour la classe des cultivateurs canadiens. Dans son genre nous n'en connaissons pas qui réunisse autant de qualités. "

" Il nous a semblé que les dénonciations dont cette ancienne publication a été dernièrement la victime étaient trop injustes